

LECTURE PUBLIQUE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 1H et 1F

Humour caustique

Durée : 5 mn50

L'ORGANISATRICE : Conformément au souhait de l'auteur à succès Pierre Blondat, vous venez d'entendre un extrait, et un extrait seulement, de sa dernière pièce : « *O temps en emporte les dents !* »

Pierre Blondat, après la lecture de votre œuvre, si magistralement lue par nos comédiens, pourriez-vous nous en dire quelques mots ?

PIERRE BLONDAT : Non.

L'ORGANISATRICE : Comment ça... « Non » ?

PIERRE BLONDAT : Pas envie.

L'ORGANISATRICE : Comment ça... « Pas envie » ?

PIERRE BLONDAT : Je n'ai rien à dire.

L'ORGANISATRICE : Monsieur Blondat...enfin !?

PIERRE BLONDAT : Je suis écrivain. Pas orateur.

L'ORGANISATRICE : Quelques mots seulement... Pour éclairer la lecture.

PIERRE BLONDAT : L'éclairage, c'est du ressort de la régie. Pas de l'écrivain.

L'ORGANISATRICE : Vous avez beaucoup d'humour.

PIERRE BLONDAT : (*Comme un cheveu sur la soupe*) D'abord, vous sentez mauvais de la bouche.

L'ORGANISATRICE : Monsieur Blondat. Soyez correct.

PIERRE BLONDAT : (*Au public*) C'est une infection.

L'ORGANISATRICE : Je vais me fâcher...

PIERRE BLONDAT : Ca ne changera rien à l'odeur.

L'ORGANISATRICE : (*Rire jaune*) Tout le monde ici connaît votre sens de la facétie, mais ...de là à me faire endosser le rôle de la victime...

PIERRE BLONDAT : La victime, c'est moi. Quelle odeur ! (*Au public*) Sentez rien ? Vous ? Dans le fond, peut-être pas. Mais au premier rang ?

L'ORGANISATRICE : Bon passons... (*Prenant un air pincé*) « *O temps en emporte les dents* »... Vous dressez un tableau bien noir de la vieillesse. Auriez-vous peur de la mort ?

PIERRE BLONDAT : M'en fou.

L'ORGANISATRICE : De la mort ?

PIERRE BLONDAT : Non de la lecture.

L'ORGANISATRICE : Un peu de respect... svp. Un peu de respect pour moi, qui ai organisé cette lecture publique. Songez également aux comédiens qui ont accepté de prêter leur voix.

PIERRE BLONDAT : S'il s'agissait d'un prêt, leur voix, je la leur rends.

L'ORGANISATRICE : Que vous n'ayez pas d'égard pour eux...Soit... Mais pensez également à votre public venu nombreux ce soir, pour vous écouter.

PIERRE BLONDAT : M'en fou.

L'ORGANISATRICE : Vous êtes injuste.

PIERRE BLONDAT : (*Au public*) Je ne sais pas ce qu'elle a mangé avant de venir, mais ça refoule du goulot.

L'ORGANISATRICE : (*Qui n'a pas entendu*) « *O temps en emporte les dents !* » C'est un réquisitoire très violent que vous adressez-là aux dentistes. Lesquels ne vous l'ont d'ailleurs pas pardonné puisqu'une procédure judiciaire est en cours. Or, ne pensez-vous pas justement, qu'en croquant la vie à peines dents, comme vous l'avez fait, vous pourriez montrer un peu plus de mansuétude à leur égard ?

PIERRE BLONDAT : (*Au public*) Je ne tiens plus. Y a-t-il quelqu'un dans la salle qui pourrait lui passer une pastille de menthe ?

L'ORGANISATRICE : *(Qui n'a toujours pas entendu)* Qu'en pensez-vous Pierre Blondat ?

PIERRE BLONDAT : Rien du tout.

L'ORGANISATRICE : « Rien du tout » ? Décidément. On ne dirait pas que vous êtes l'auteur de la pièce !

PIERRE BLONDAT : La pièce ? Je ne m'en souviens plus.

(Un membre du public venant de lui tendre une pastille, il l'offre à l'Organisatrice – ou fait semblant de l'offrir – Laquelle remercie)

L'ORGANISATRICE : Merci.

PIERRE BLONDAT : Ah ! Ca va déjà mieux.

L'ORGANISATRICE : *(Reprenant le fil)* Comment ça ? « Vous ne vous en souvenez plus » ? Mais, on vient de la lire !?

PIERRE BLONDAT : Je n'ai pas écouté.

L'ORGANISATRICE : *(Incrédule)* Parce que... ?

PIERRE BLONDAT : *(Montrant du doigt)* La grande là-bas. Avec son chapeau sur la tête...

L'ORGANISATRICE : ... Marguerite Mouchabœuf, de la Comédie française... ?

PIERRE BLONDAT : ...Oui. Marguerite Mouchabœuf, de la Comédie française. Elle zozote tellement qu'elle a dû être sacrément pistonnée pour y rentrer !

L'ORGANISATRICE : Marguerite Mouchabœuf... ? Elle zozote... ? Et elle a été pistonnée... ? *(Concédant)* Ah !? Elle me fait signe que c'est vrai.

PIERRE BLONDAT : Mais bien sûr.

L'ORGANISATRICE : Vous savez. C'est une grande actrice...

PIERRE BLONDAT : ...qui zozote et qui est pistonnée. Hé bien, la grande Mouchabœuf dès qu'elle a ouvert la bouche, j'ai commencé à décrocher. Et au théâtre, c'est comme au tour de France, vous avez beau appuyer sur les pédales, dès que vous décrochez, vous ne revenez plus.
Non. La Mouchabœuf, c'est une vieille bique.

L'ORGANISATRICE : Mais non Marguerite, restez ! Restez ! Pierre Blondat disait ça pour rire.

PIERRE BLONDAT : Ah mais pas du tout.

L'ORGANISATRICE : Voyez ! Vous l'avez fait partir !

PIERRE BLONDAT : Tant mieux.

L'ORGANISATRICE : Drôle de façon de faire la promotion de votre pièce.

PIERRE BLONDAT : M'en fous. Elle est nulle.

L'ORGANISATRICE : Marguerite ? Elle est nulle ?

PIERRE BLONDAT : Non. Ma pièce... Tous ceux qui l'ont vu, pourraient vous le dire.
S'ils pouvaient encore parler. Car en la voyant, plus d'un sont restés sans voix.

L'ORGANISATRICE : C'est ce qu'en disent les critiques.

PIERRE BLONDAT : Normal. Je les ai achetés.

L'ORGANISATRICE : Ah ! Parce que... ?

PIERRE BLONDAT : Obligé. Faut bien faire taire la concurrence. Nous, les dramaturges, on est tellement nombreux ! Puis y en a qui ont une sacrée plume ! Et meilleure que la mienne. Alors, si on veut occuper le terrain... Hé bien, faut payer ! C'est bien ce que j'ai fait avec vous, non ? Pour organiser votre lecture... ?
Vous ne vous souvenez déjà plus que je vous ai payé ?

L'ORGANISATRICE : (*Vert pomme*) Bon... bon...

PIERRE BLONDAT : 'Faut dire ce qui est.

L'ORGANISATRICE : Enchaînons... Enchaînons... « *O temps en emporte les dents !* »
Pouvez-vous au moins nous dire comment

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)